L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 9 AOUT 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Le courrier nous porte une lettre de Paris, du 27 juillet. L'ami qui la signe, a eu le plaisir de rendre visite à l'Agence Ambrosetti, mais il ne nous parle d'aucun nouvel engagement et ne fait même aucune allusion au ténor à trouver encore. Il consacre à la chanteuse légère, Mlle Priolo, quelques lignes que voici :

"Sans être ce que l'on appelle une beauté, elle est fort bien, il faut en convenir : grande, physionomie expressive, beaux yeux qui parlent, excellente taille, de la véritable élégance dans la mise et 24 ans.

"Vous a-t-on écrit qu'elle est lauréate du Conservatoire de Paris, qu'elle a trois années de théâtre ; deux années en province, une à l'étranger et des succès partout.

"Ses principales qualités vocales sont la justesse, l'éclat, la fraîcheur. Elle chante et dit avec art.

D'autre part on nous annonce que le cadre des chœurs est au grand complet, sauf deux ténors, qui seront engagés à Paris, si les réponses attendues de la Nouvelle-Orléans n'arrivent point. Il s'agit de deux sujets qui, depuis longtemps déjà appartiennent à notre Opéra, et toujours se montrèrent pensionnaires consciencieux, utiles.

Qu'ils nous permettent de leur donner sincèrement le conseil d'accepter les conditions que leur propose M. Maurel.

Nous aimerions à les voir rester ici, car, nous le répétons, ils ont toujours aidé au bon travail de notre scène lyrique.

WEST END.

C'est aujourd'hui dimanche, c'est à dire jour de grande vogue et de programme exceptionnellement coré. Celui de ce soir est en quatre parties, on y trouve des morceaux favoris du répertoire, une très notable variété et des solos confiés à des instrumentistes dans les meilleurs termes avec notre public.

Le concert commencera à cinq heures pour finir entre dix et onze.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. Philip Werlein les morceaux suivants : *Mahuskek*, polka marche, de W. J. Nicherson, jr.; *Encore un baiser*, valse, arrangement pour piano par E. V. Heyner ; *Fool's Waltz*, Carrie S. Johnston ; *West End Military March*, John Wiegand ; *Pensando a ti*, caprice-mazurka, T. Sandoedo ; et *le Sourenir*, mélodie, paroles d'Alfred de Musset, musique de Mlle Laure Castellanos.

L'*Europe Artiste*, du 26 juillet annonce que Mmes Emilie Ambre et Leavington, artistes lyriques ont reçu les palmes académiques.

—Dans le même journal nous lisons ce qui suit au sujet du début de M. Renaud, à l'Opéra de Paris :

Pour les débuts de M. Renaud, se Layton de large envergure, qui a créé le *Renvoyeur* de M. Diaz à l'Opéra-Comique, l'Académie de musique a donné, la semaine dernière, l'*Africaine*, avec le dessus du panier de la troupe actuelle. Mme Pierson interprétait le rôle de Sélika, M. Vergnet, celui de Vasco, et enfin Mme Escalais traduisait le personnage de la tendre et malheureuse Inès. M. Renaud, le débutant, était à notre avis chargé de l'emploi le plus difficile : il devait nous faire admirer le caractère sauvage et passionné de Nélusko. Cette tâche n'était pas au-dessus du talent de M. Renaud et il l'a remplie avec un succès complet.

Aux qualités physiques du comédien le nouveau Nélusko joint une virtuosité qui se ressent encore de l'émotion du début et qui a besoin d'une affirmation plus personnelle, mais qui témoigne déjà d'assez de distinction, de chaleur et de bravoure pour qu'on puisse lui faire ce dit. A la seconde représentation, le nouveau pensionnaire de M. Ritt sera en pleine possession de ses moyens, il aura fait l'épreuve de la salle, il saura où se placer sur la scene pour donner à ses effets de voix leur pleine intensité, il chantera avec l'assurance et la confiance que donne la certitude du succès.

L'accueil fait au nouveau venu a été très sympathique et M. Renaud a dû en être particulièrement flatté. Il y avait longtemps, du reste, que nous n'avions entendu une voix plus ronde, plus fraîche, d'une émission plus naturelle et plus facile. Pour la bien juger, il aurait peut être fallu faire débuter le nouveau baryton dans un vieil ouvrage, où tout est donné au chanteur; dans la *Favorite*, par exemple, mais les destructeurs de voix, qu'on appelle les compositeurs modernes, en auraient eans doute voulu à l'artiste de faire un pareil choix. Quoi qu'il en soit, nous attendons M. Renaud à son second début qui sera certainement plus brillant que le premier, et qui nous assurera, pour l'hiver prochain, un interprète digne de l'académie de musique et de son répertoire.

Soyez réfléchi, n'alligez pas vos amis, votre famille par une piteuse mine. Procurez-vous une bouteille de "Creole Female Tonic" ; elle changera votre pâleur livide en un teint rosé.

En cour d'assises :

L'avocat.—.... Ce malheureux père de famille, que vous rendrez enfin à l'amour de sa femme et de ses enfants....

Le président.—Mais l'accusé n'a ni femme ni enfants.

L'avocat, bondissant.—Vous le voyez, messieurs les jurés, on sens refuse jusqu'aux joies du mariage et aux douceurs de la paternité!

" Ce qui constitue la différence entre une femme pauvre et une femme riche, c'est que la première met la main à la pâte, alors que la seconde se met de la pâte sur les mains."

Mme Chapoteau lit, à Mme Dumoulard, les faits divers dans son journal.

—Est-ce possible! s'écrie-t-elle tout à coup : au gamin de douze ans qui se tue par désespoir d'amour.

—C'est ignoble, en effet, Mme Chapoteau, et vous verrez que ce gamin-là finira mal!

Au tribunal :

—Enfin, vous êtes en état de vagabondage. Quels sont vos moyens d'existence?

—Je ne les ai plus, mon président, j'ai vécu avec!

Boiveau est un affreux pochard. Hier, il perd sa femme, et boit deux litres pour se remettre.

Arrivent les croquemorts.

—Ah! oui, murmure Boiveau, vous venez pour la mise en bouteille!

Un huissier trop galant est poursuivi pour avoir manqué de respect à la femme d'un créancier contre lequel il venait instrumenter.

—J'avais le droit de tout saisir! balbutie-t-il pour sa défense.

—Oui, répond le mari avec dignité, tout! mais pas la taille de ma femme!

La fraîcheur de la jeunesse.—Tout le monde l'admire chez la femme. Le "Creole Female Tonic" la rend lorsque la maladie, la débilité l'ont momentanément fait disparaître.

Tommy est allé jouer au parc Central. Dans l'ardeur du jeu, il est tombé plusieurs fois, et rentre à la maison couvert de boue.

Sa mère, furieuse, lui fait remarquer l'état inexcusable de son pantalon neuf.

—Mais, maman, réplique Tommy, je t'assure que toutes les fois que je suis tombé, je n'ai pas eu le temps d'ôter mon pantalon.

En correctionnelle.

Le juge, à un vagabond :

—Où demeurez vous?

—Nulle part.

A un deuxième vagabond :

—Et vous?

—Moi, je demeure juste en face de lui.

Petit dictionnaire philosophique.

Jugement.—Un pont entre la mémoire et l'imagination.

Tolérance.—La pitié de l'esprit.

Concision.—Le masque de la précision.

Gloire.—Une fille qui ne débauche que les grands ceurs.

Progrès.—L'oxygène de l'esprit.

Calcul des probabilités.—La mathématisation du fatalisme.

Un mot de Sapeck, le joyeux farceur récemment décédé :

—Je connais, disait-il, un homme qui reçoit, quotidiennement, plus de cent lettres d'amour.

—Oh! s'écria une dame, que je voudrais le voir! Il doit être beau comme Cléopâtre, Fortanio ou Don Juan.

—Du tout, madame, c'est le facteur de mon quartier.

—Faites usage de "Creole Female Tonic" et laissez reposer votre estomac. Ce remède guérit la maladie des femmes mieux toutes ses femmes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 8 août 1891.

Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Rapp Decandolet et Berenas.

	Fahrenheit	Centigrade
ouvre du matin.....	82	28
Midi.....	88	31
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	86	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Nathan Burke à Louise Brooks.
William A. Hoffman à Rose Zahn.
Patrick Parns à Eugénie Taylor.

Naissances.

Mme James Young, une fille.
Mme Célestin Delaunay, une fille.
Mme John Godfrey, une fille.
Mme A. R. McClellan, une fille.
Mme John Gerstenbecker, une fille.
Mme Thomas Kelly, un garçon.
Mme Auguste Wittman, un garçon.
Mme Auguste Hotzbrum, un garçon.
Mlle Henry Machado, un garçon.
Mme Carle Orlando un garçon.
Mme Henry B. McMurray, un garçon.
Mme Edward Bailey, un garçon.

Décès.

Edgar Maro, 47 ans, rue Colombus entre Claiborne et Derbigny.
Mary J. Cutchmore, 8 jours, 862 rue Dryades.
Amy T. Howley, 23 jours, Vicksburg, Mississippi.
Pierre A. Manrescier, 69 ans, 175 rue Royale.
F. O. Briant, 80 ans, 348 1/2 rue Dumaine.
Francisco Manke, 42 ans, 172 rue Port.
Alfred Dorgez, 1 jour, 61 rue Pauli.
Nicholas B. Trusch, 41 ans, encoignure des rues Port et Bourgogne.
Julia E. Selar, 20 ans, 252 rue Soniat.

Ventes immobilières.—Ventes affectionées hier à la Bourse des Encanteurs :

Par Spear & Escoffer.

Cinq lots de terre bornés par les rues Conti, St-Louis, Marais et Trémé avec les améliorations formant le coin des rues Conti et Marais, $5,500.

Trois certains lots de terre, dans le même square, comme ci-dessus, formant le coin des rues St-Louis et Marais, $3,000.

Résidence en briques à deux étages No 17 rue Mandeville, $800.

Une résidence, cottage, No 32 rue Espagne, $805.

Par D. Bauziger.

Propriété No 563 rue Conti, $800.

ENREGISTREZ-VOUS

Crescent Democratic Club

Nous recevons du Crescent Democratic Club, siégeant No 1 University Place, la communication suivante, que nous nous empressons de publier, nous promettant bien de revenir sur ce grave sujet :

A l'Editeur de l'ABEILLE, N. O.

Cher Monsieur,

Dans une réunion du Bureau des Directeurs de ce Club tenu, le jeudi, 6 août, 1891, ont été adoptés le préambule et les résolutions qui suivent :

Attendu que les votants de notre cité et de notre paroisse ignorent, généralement, que la Législature, durant sa session de 1890, a ordonné un enregistrement complètement nouveau dans la paroisse d'Orléans ;

Attendu qu'il est du devoir du Parti Démocrate, par le canal de ses comités nommés dans ce but, d'assurer à la population de la paroisse et de l'Etat, un bon gouvernement—ce qui ne peut être obtenu que par un complet enregistrement et un vote complet des Démocrates de l'Etat et de la paroisse, aux élections primaires et aux élections générales ;

Attendu que l'enregistrement actuel ne dépasse guère le chiffre de 9,500 votants,

Il est résolu que le Comité de Paroisse de la Démocratie régulière de la Paroisse d'Orléans est requis de s'assembler, et d'ordonner aux Présidents des différents clubs centraux de Wards, de prendre les mesures nécessaires, en vue d'assurer un complet enregistrement des votants dans les différents wards.

Il est de plus résolu que la Presse Démocratique de la Ville est requise d'appeler l'attention des votants sur la nécessité de leur complet enregistrement.

Très respectueusement,

JOHN T. MICHEL.

Affaires municipales.—Le comité nommé pour s'occuper de la construction d'un nouveau poste central de police, etc., a décidé d'ajourner momentanément la discussion de cette question, M. Brittin ayant insisté sur la nécessité de ne pas grever davantage le budget de 1892.

Le comité des rues et débarcadères a décidé d'accorder à la Southern Pacific R. R. Co., l'autorisation de changer ses voies, rue Delta.

La Brasserie Jackson a été autorisée à construire un embranchement avec les voies de chemin de fer, sur la levée.

M. Cogswell a été autorisé à établir un égout de la rue St-Pierre au fleuve.

L'adjoint, M. Clark, a autorisé O. H. Schonhausen à laisser ouvert toute la nuit le Bank Saloon, coin Royale et Douane. Cette permission ne sera valable que jusqu'au 31 décembre.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 8 août sont comme suit :

Recorder Bringier	$242 00
" Aucoin	294 00
" Gastinel	55 00
" Landry	74 50
" Smith	26 00
" Lea	42 50
Total	$734 00

Suicide.—On a trouvé hier soir à 5:30 heures au pied de la rue Léonidas le corps d'un noyé qui a été reconnu comme celui de Louis Seefer. On a trouvé sur lui deux cartes dont l'une portait cette adresse : Louis Seefer, 101 St-Charles St. et l'autre : "80 rue Hampson, Carrollton."

Jeudi matin on avait trouvé sur la levée de protection dans la paroisse Jefferson un habit gris, un gilet et une paire de bretelles rouges.

Ces vêtements appartiennent chez M. Geo. Elfas, épicier, ont été reconnus par lui comme appartenant au noyé qui mercredi était venu chez lui et lui avait dit qu'il traversait le fleuve, qu'il était fatigué de vivre et avait l'intention de se suicider.

Echoué.—Les agents de la ligne de navigation Morgan, à la Nouvelle-Orléans, ont reçu une dépêche leur annonçant que le steamship *Eldorado*, Capt. H. J. Byrne, s'est échoué au sud de l'île Great Isaac. Il avait quitté New York le 1er août, à destination de la Nouvelle-Orléans. Des secours ont été envoyés de Key West et de New York.

A l'hôpital.—On a transporté hier soir à l'hôpital, à son arrivée par le train du Northeastern, un nègre du nom d'Isaac Spikes venant Poplarville où il s'était blessé accidentellement la jambe avec une hache.

Patriotic Order, Sons of America.—Le comité chargé de l'organisation du festival qui doit avoir lieu aux Fair Grounds au bénéfice des professeurs, s'est réuni hier soir et a reçu un rapport de son comité, par lesquels il est mis de prévoir que la fête sera magnique et obtiendra un immense succès. M. Ritter a déjà distribué plus de 32,000 tickets et on en demande encore.

Orleans Levee Board.—Le New Orleans Levee Board va porter des accusations contre M. Gardner, président de la compagnie des eaux et M. P. Blaise, président de la N. O. Brewing Association pour violation de la loi qui défend de couper une levée.

Chute.—A 3 heures 45 P. M., un nègre du nom de Geo. Wright, qui travaillait au moulin situé rue Tchoupitoulas, près Jackson, est tombé d'une hauteur de 15 pieds et s'est causé plusieurs côtes. Son état est très critique.

Incendiaires.—Conformément aux ordres reçus du chef de police, les agents du 7me precinct ont fait une enquête au sujet de l'incendie qui a eu lieu le 5 août, à minuit et demi. Ils ont découvert que cet incendie était l'œuvre de mains criminelles.

Beaux faits.—A 7:30 heures, les agents Cunanee, Flynn et McCheaney, ont arrêté trois cochers de voiture de place nommés James Gillan, Chas Wittmann et Frank Guion, qui avaient violé l'ordonnance No 5,223 C. S., relative aux prix fixé pour les courses. Ces cocbers faisaient payer un prix beaucoup plus élevé que celui fixé par le tarif.

—L'agent Daley a démoli hier matin au pied des rues Joséphine, St-André, Terpsichore et Orange, des plateformes construites sous le quai par les boodlums auxquels elles leur servaient de refuge. On prétend que celle de la rue Orange servait à des fumeurs d'opium.

Un mot seulement.—Un mot seulement avec vous. Si vous souffrez, le "Creole Female Tonic" vous guérira. Procurez vous en une bouteille aujourd'hui même.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exempres de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Bains, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'euse fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart des maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Le World's Fair.—Le Sud peut se féliciter d'avoir plus que sa part du *World's Fair*. La beauté reconnue des femmes du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic", l'ami, le favori des femmes, un parfait remède pour tous les maux dont elles souffrent.

Extraits d'album :

" Il n'est pas de malheur qui n'ait son côté plaisant. L'homme, lui-bas, est comme le bois vert au feu : il pleure d'un côté, tout en chantant de l'autre.

X...., un de nos plus grands poètres, reçoit une gifle formidable.

Le gifleur s'apprête à lui en fournir une seconde.

X.... l'arrête d'un froid sourire :

—N'insistez pas : j'en ai toléré une ; je n'en tolérerais pas deux !

La baronne est vieille et aveugle ; elle se fait faire la lecture par une demoiselle de compagnie.

L'autre jour, d'était un roman un peu.... léger ; la baronne avait des scrupules si, pourtant, voulait bien entendre la fin.

Tout à coup, elle eut une inspiration.

—Mademoiselle, bouchez vous les oreilles!

L'été.—L'été avec ses inconvénients, ses maladies, nous est venu. Les quatre-cinquièmes des maux qui nuent nos santés sont facilement curables au moyen du "Creole Female Tonic".

Leçon de calcul :

—Combien ces brioches, madame?

—Je vous en donnerai six pour cinq sous, mon petit ami.

—Ah! six pour cinq sous. Ça fait alors cinq pour quatre sous, quatre pour trois, trois pour deux, deux pour un et une pour rien. Je n'en prends qu'une!.. Au revoir, madame!

Dans une Agence matrimoniale, un client furieux :

—On se moque de moi, ici!

—Pourquoi donc, cher monsieur?....

—Vous m'avez vanté les charmes de cette veuve; vous disiez qu'elle était grasse, bien faite, qu'elle avait une très jolie jambe....

—Eh bien! m'y mentis!.....

—Non.... mais vous ne m'aviez pas dit que l'autre était de bois!

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891

Nous donnons ci-dessous le program me du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est avisée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier bon lier régié, avec une marge, et seulement sur le recto et sur *lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur sera écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'elle sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

Ayer fol en le "Creole Female Tonic" et jamais vous ne vous en repentirez. C'est un remède préparé particulièrement pour les femmes.

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spécifiques destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses. J'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles : c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tenace entre des lombrics, la ténia..... et son œuf. Mon Vermicide Elaqueline est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans danger.

Voici le moment où va éclore l'éclosion des œufs de la ténia. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en particulière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 45 de la rue Orléans que l'on trouvera à trouver cet Med Elaq Vermicide, en Pennsylvanie, au prix de 75 cents la bouteille de 24 onces.

Toute application nécessaire sera donnée.
24 Sr— Dr. C. TRIPOT

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Exhibition du vêtement sacré de notre Sauveur.

Trèves, 8 août—Un grand intérêt est manifesté dans le monde catholique au sujet de l'exhibition du vêtement sacré, qui, dit-on, est la robe sans couture que portait notre Sauveur—exhibition qui aura lieu dans la vieille Cathédrale historique de St-Pierre et Ste Hélène, dans cette ancienne ville.

Les protestants aussi sont curieux de voir cette relique.

On pense que des milliers de personnes se rendront à Trèves, de toutes les parties du monde. Des mesures ont été prises par les chemins de fer pour transporter une foule considérable ; et des préparatifs sur une grande échelle sont terminés ou à peu près, pour loger confortablement l'affluence de monde qui viendra contempler la relique sacrée entre toutes, déposée jusqu'ici en la Cathédrale de Trèves.

Peu de pèlerins sont arrivés jusqu'ici, mais le fait est dû, sans nul doute, à ce que le dit vêtement ne sera pas exposé à la vue du public avant le 20 du mois d'août.

Ceux qui sont déjà ici sont venus à l'avance, dans l'intention d'avoir des logements convenables avant que la foule commence à arriver.

Le marquis de Allesbury.

Londres, 8 août—Le marquis de Allesbury a demandé à la cour en sanction légale, pour vendre ses domaines de Savenack Forest, Marlborough à Lord Ivsagh, au prix de 170,000 livres sterling.

La propriété comprend l'ancienne résidence et 40,000 acres de terre. Les autres héritiers s'opposent à ce que la cour fasse droit à la demande du marquis de Allesbury, et donnent pour raison que seuls, les ouvriers tireront du bénéfice de cette vente.

Le marquis de Allesbury répond que la résidence tombera en ruines, s'il est obligé de la garder, car il n'a pas assez d'argent pour l'entretenir.

La cour a réservé sa décision sur la demande du marquis jusqu'à lundi.

Les principaux membres du parti Orléaniste ont un meeting chez le Comte de Paris.

Londres, 8 août—Un meeting des principaux membres du parti Orléaniste a eu lieu à la résidence du Comte de Paris. Les plans du parti ont été discutés minutieusement. On ignore quelle attitude il doit prendre, car on garde le secret sur les délibérations du meeting.

Lord Hartington.

Londres, 8 août—Lord Hartington a une violente attaque de névralgie à la tête et est obligé de garder le lit.

Les médecins lui conseillent de se rendre à Hambourg dès qu'il le pourra.

Les membres des familles royales d'Europe visiteront Copenhague en Septembre.

Londres, 8 août—Un grand nombre de membres des familles d'Europe visiteront en septembre Copenhague. Parmi ceux qui rendront visite au roi de Danemark, on cite son fils, le roi de Grèce ; sa fille la princesse de Galles, qui sera accompagnée du prince de Galles et de leurs filles les princesses Victoria et Maud de Galles, et le czar, accompagné de la czarine, qui est aussi une fille du roi de Danemark.

Le Baron Tennyson.

Londres, 8 août—Jeudi a été célébré le 82me anniversaire de la naissance du baron Tennyson, poète lauréat de la Grande Bretagne.

Il a reçu la visite d'un grand nombre de ses amis à sa résidence de Farringford, Ile of Wight, qui lui ont présenté leurs félicitations.

L'empereur Guillaume.

Londres, 8 août—Lors de la visite récente de l'empereur Guillaume à Londres, il causait à une soirée donnée en son honneur avec la comtesse Hatzfeldt, la femme de l'ambassadeur d'Allemagne à Londres, au sujet d'autographes de célèbres personnages qu'il avait dans sa collection. La comtesse lui a dit alors que son mari avait en sa possession des lettres écrites par Napoléon Ier, datées de "Berlin 1806!"

Sa majesté a écouté avec un grand intérêt ce que lui disait la comtesse et a ensuite prié celle ci de bien vouloir lui montrer ces lettres. Plusieurs fam lies célèbres de la Prusse ayant eu la conversation qui avait eu lieu entre l'empereur et la comtesse ont décidé de donner à sa majesté toutes les lettres, décrets et autres documents écrits ou signés par le célèbre Napoléon qu'elles ont en leur possession depuis nombre d'années.

Conférence des chefs du parti Orléaniste

Le secrétaire intérimaire Nettleton.

Washington, 8 août—Le secrétaire intérimaire Nettleton a informé le secrétaire d'Etat qu'il ne voit aucune objection à l'adoption du plan suggéré par le consul général des Etats Unis à Berlin, à l'égard de déclarations faites sous serm ni par des agents allemands sur la valeur de marchandises qu'ils ont l'intention d'importer aux Etats Unis.

Il ajoute que la déclaration d'un sujet allemand, faite sous serment à un officier consulaire, est de peu de valeur, pour la raison que les lois allemandes ne reconnaissent pas le droit aux officiers étrangers d'administrer des serments à des sujets allemands.

Afin que les dites déclarations deviennent légales, il suggère que les personnes qui les représentent, soient requises de les faire d'abord reconnaître devant un notaire allemand, dont la signature et le sceau peuvent être approuvés, comme authentiques, par le consul.

Nouvelle confirmée.

Washington, D. C., 8 août—Les dépêches reçues du consul des Etats Unis à St Stephens, N. B., au département d'Etat, confirment les rapports envoyés d'Ottawa, en date du 8 courant, que le gouvernement canadien a proposé de relâcher les sept bateaux pêcheurs américains qui ont été pris par le croiseur *Dryas* près de Eastport.

Nouvelles chilienne.

Washington, D. C., 8 août—Le *Post* ce matin publie une entrevue qu'il a eue avec M. Aquilla J. Datherty, consul des Etats Unis à Valparaiso, Pérou, qui arrive de ce pays. Il dit que la guerre actuelle au Chili est la révolution la plus ridicule qu'il ait vue. Elle ne mérite pas le nom de révolution.

Les révolutionnaires sont stationnés à Iquique, qui se trouve à plusieurs centaines de milles de Santiago, où Balmaceda a son quartier-général. Balmaceda a une force de 30,000 hommes sous ses ordres et les insurgés 7,000.

Entre ces deux capitales des factions opposées, se trouve une chaîne de montagnes impraticables pour une force armée. Le terrain est aride autour de ces montagnes et il est impossible d'y transporter les vivres nécessaires pour subvenir à une armée. Les insurgés le savent et ne tenteront pas d'y passer.

Les envoyés congressionnels chiliens

Washington, D. C., 8 août.—Les envoyés congressionnels chiliens à Washington, ont reçu aujourd'hui de M. Errazuriz, ministre des affaires étrangères à Iquique, le télégramme suivant :

Plusieurs officiers et soldats de l'armée de Balmaceda qui s'étaient échappés de Tacna et se trouvaient à Pérou de Sobre, ont pris possession par la force du steamer Maipoche, détenu à Callao. Les autorités péruviennes les ont obligés de débarquer et on les a ensuite livrés à la cour.

Les croiseurs Baltimore et Charleston.

—Offre de Balmaceda refusée.

Craintes de révolution à Honolulu.

San Francisco, Cal., 8 août.—Le journal *Examiner* rapporte que le président Balmaceda, de Chili, a offert, par l'entremise du ministre Egan, quatre millions de piastres aux Etats-Unis, pour le croiseur *Baltimore*. L'offre a été refusée.

L'amiral Brown a pris le *Baltimore* pour vaisseau-amiral, et il est maintenant le seul commandant de l'escadre Sud Pacifique.

On pense que le *Charleston* partira pour Honolulu dans un délai de trois semaines, car on y craint une nouvelle révolution.

M. James Russell Lowell.

Chicago, 8 août—Une dépêche spéciale de Boston, Mass., annonce que M. James Russell Lowell est très souffrant ; d'une maladie de foie, croit-on. Ses amis sont fort inquiets de son état.

Le steamer Eldorado, échoué.

Jacksonville, Floride, 8 août—Le steamer *Eldorado* du Southern Pacific parti de New York pour la Nouvelle-Orléans, est échoué sur le Great Isaac bank à dix milles au sud du Great Isaac Shoals.

Le steamer La Touraine.

New York, 8 août—Le steamer français *La Touraine* est arrivé du Havre.

Le navire de guerre Francisco.

San Diego, 8 août—Le navire de guerre des Etats-Unis *Francisco* est parti pour San Francisco.

Exposition Hamburgeoise.

Berlin, 8 août—La *Gazette de Cologne* dit que la revue annuelle des Gardes du corps n'aura pas lieu avant que l'empereur ait en son palais de quinze jours après son arrivée à Kiel. D'autres feuilles ont annoncé après, que Sa Majesté n'assisterait pas aux grandes manœuvres de la cavalerie à Bromberg.

Les officiers chirurgiens qui sont décélibrités comme spécialistes dans leur profession ont été envoyés à Kiel pour attendre l'arrivée de l'empereur afin d'examiner la blessure qu'il s'est faite au pied récemment, en glissant sur le pont du yacht impérial *Hohenzollern*.

—Des précautions particulières ont été prises pour empêcher d'altérer les dépêches chiffrées échangées entre l'empereur et l'impératrice d'une part pendant leur visite en Angleterre, et les ministres ici d'une autre part.

Une communication semi officielle publiée ce soir nie que l'empereur soit souffrant.

Le yacht Hohenzollern ayant à bord l'empereur Guillaume est arrivé à Kiel cette après midi à 5 heures 40 minutes. L'empe eur n'est pas allé à terre, mais est resté à bord de son yacht où il établira pour le moment son quartier général.

Après le Dr Leothold, médecin de l'empereur, la blessure de celui-ci marche rapidement à une guérison, et sa majesté pourra, dit-il, se servir en partie de sa jambe et de son pied dans une semaine.

D'après des dépêches officielles reçues ici dans l'après midi, l'empereur Guillaume a l'intention de faire exécuter le programme qui avait projeté avant son accident, à l'exception qu'il n'assistera pas à la revue Tempelhof qui aura lieu le 22 courant.

Il prendra néanmoins le commandement des manœuvres militaires. Il participera ainsi aux évolutions bavaroises et sera l'hôte du régent de Munich où des préparatifs se font pour une grande réception, en l'honneur de sa visite. L'empereur ira ensuite à Schwartzenau où il rejoindra l'empereur François Joseph et assistera aux manœuvres autrichiennes.

Le *Boersen Courier*, le *Vossische Zeitung* et le *Tageblatt* attaquent le projet de World's Fair à Chicago, et donnent pour raison l'hostilité croissante américaine à l'égard de tout le monde et de toutes choses en dehors des Etats-Unis.

Les commissaires américains du World's Fair, au cours d'une entrevue, ont déclaré qu'ils étaient profondément touchés de la réception officielle qu'on leur a faite partout.

Cette réussite pour l'exposition est due en grande partie aux efforts énergiques de M. Walter Phelps, ministre des Etats-Unis en Allemagne, qui malgré sa récente maladie, prépare activement la vole pour que la commission américaine soit reconnue.

L'ex membre du Congrès M. Butterworth parle en termes élogieux de la chaleureuse réception qui lui a été faite ainsi qu'à ses collègues.

La Gazette de Cologne—Le Czar.

Berlin, 8 août—La *Gazette de Cologne* écrit que le Czar n'a pas accédé à la requête qui lui a été faite, que l'amiral François Gervais et ses collègues soient invités à assister à la revue à Krasnoi-Selo.

Collision.

St Pétersbourg, 8 août—Une collision fatale a eu lieu aujourd'hui à David-stadt, une station sur le chemin de fer de la Finlande entre un train à passagers et un train de militaires.

Deux soldats ont été tués et 43 personnes blessées.

Le wagon préposé aux bagages du train militaire a été démoli.

Le roi de Danemark.

Copenhague, 8 août—Le roi Christian du Danemark a récemment conféré au Président Carnot de France, la décoration de l'ordre danois de l'Eléphant. En retour celui ci a décoré le prince Christian, fils aîné du prince de la couronne Frédéric de Danemark de la grand'croix de la légion d'honneur.

L'Association nationale du travail

Barcelone, 8 août.—L'Association nationale du travail craignant des conséquences fâcheuses pour les ouvriers espagnols après la mise en vigueur du traité à l'égard de Cuba et de Porto Rico, récemment ratifié par l'Espagne et les Etats Unis, a tenu un meeting pour protester contre les relations commerciales qui seront établies sous le nouvel arrangement.

Divers orateurs ont expliqué longuement l'effet du traité, et ont déclaré que celui-ci fera de Cuba une colonie des Etats Unis. Les orateurs ont dénoncé énergiquement le dit traité, et une grande excitation régnait parmi l'auditoire.

Il a été décidé à l'assemblée qu'on emploierait tous les moyens possibles pour obtenir la révocation du traité, et qu'on convoquerait un grand meeting composé de tous ceux qui sont dans les commerces catalan pour protester contre le traité.

WASHINGTON.

Le secrétaire intérimaire Nettleton.

Washington, 8 août—Le secrétaire intérimaire Nettleton a informé le secrétaire d'Etat qu'il ne voit aucune objection à l'adoption du plan suggéré par le consul général des Etats Unis à Berlin, à l'égard de déclarations faites sous serm nt par des agents allemands sur la valeur de marchandises qu'ils ont l'intention d'importer aux Etats Unis.

Il ajoute que la déclaration d'un sujet allemand, faite sous serment à un officier consulaire, est de peu de valeur, pour la raison que les lois allemandes ne reconnaissent p